

COMPTE RENDU D'ACTIVITES 2024 DU CENTRE CULTUREL INTERNATIONAL DE CERISY

Du 16 mai au 6 octobre 2024, le Centre culturel international de Cerisy (CCIC) a accueilli 18 Colloques et 2 périodes de Foyer de création et d'échanges sur le thème "Lire avec les vivants", ainsi que diverses activités en lien avec les partenariats locaux. L'ouverture du CCIC s'est accrue de diverses manières, notamment en renforçant les activités culturelles pédagogiques à l'intention des jeunes publics et des habitants du voisinage. Conduites par des guides bénévoles, Axel Queval et Christine Bachelez, les visites du château, monument historique, se sont tenues en juillet et août, avec un élargissement à la découverte du parc.

Les activités organisées par le CCIC en 2024 ont réuni de l'ordre de 900 personnes, dont un nombre d'auditeurs plus faible que l'an passé, mais avec une forte participation d'étudiants et de jeunes chercheurs. Ce compte-rendu présentera d'abord les **dix-huit colloques** et les **publications récentes**, puis le **Foyer de création et d'échanges** sur la base de principes ARTS, SCIENCES/NATURE ancrés au plus près du parc du château de Cerisy-la-Salle, enfin les **activités à caractère pédagogique ou de médiation culturelle** à l'intention des jeunes publics et habitants de la Manche,

LES 18 COLLOQUES 2024

Sur des sujets très variés, voici un aperçu des dix-huit colloques organisés par le CCIC en 2024. On distinguera trois rubriques : **La Normandie** (son patrimoine, ses territoires), **La vie quotidienne et la société**, enfin **La littérature et les arts**.

Pour chaque colloque, un encadré reprend la formulation de la brochure 2024 et précise les soutiens obtenus, puis présente les résultats de la manifestation à partir des avis des responsables. Sont soulignés, à chaque fois, les séances "*HORS LES MURS*" qui témoignent d'une large ouverture et du souhait de découvrir des acteurs et des lieux remarquables de la Manche. Enfin, entre crochets, figurent les interventions accessibles en ligne sur La forge numérique de la MRSH de l'université de Caen et sur Canal U¹.

LA NORMANDIE : PATRIMOINE, TERRITOIRES, GÉOPOLITIQUE...

Vers des politiques des cycles de l'eau

Dir. : M. ROLLOT (CRESSON), M. SCHAFFNER (Edition Wildproject)

Sans eau, pas de vie. C'est une banalité. Mais à l'heure des bouleversements écologiques, ces cycles de l'eau apparaissent de moins en moins renouvelables, de moins en moins inépuisables. Dès lors, comment donc envisager des politiques, des pratiques et des représentations collectives qui se mettent à la hauteur de l'eau, de ses sagesses et des risques qu'elle porte en elle ? Artistes, chercheuses et chercheurs alternant balades, conférences, études de cas, expositions, films, ouvriront le débat à un large public.

Soutiens : Institut Recherche de la CDC, Cresson, Popsu transitions, Fondation Zoein

La saison s'est ouverte le 16 mai avec la rencontre **Vers des politiques des cycles de l'eau** qui a réuni une cinquantaine de chercheurs et d'artistes ainsi que des participants intéressés par le sujet

¹ Respectivement consultables à partir des liens : unicaen.fr/recherche/mrsh/forge/taxonomy/term/655 et canal-u.tv/chaines/la-forge-numerique/les-colloques-de-cerisy/saison-2024.

traité, parmi lesquels treize étudiants en master venus de l'Université de Grenoble. Ont été mises en discussion ce que pourraient être des politiques qui soient aptes à accompagner les vies troublées par les bouleversements écologiques et sociaux en cours et à venir. À travers ces journées, une multiplicité de types d'*eaux*, bien différentes les unes des autres, ont été convoquées dans les débats. Pour aborder leurs enjeux et potentialités respectives, il a été rappelé la nécessité de problématiser les sujets dans un réel enchâssement temporel (des usages quotidiens aux urgences de notre époque jusqu'aux dimensions historiques et aux temps géologiques), ainsi que spatial (des robinets aux infrastructures de l'eau, jusqu'aux bassins-versants et à l'épaisseur de la *zone critique*). Dans plusieurs interventions, la dimension biographique et existentielle des personnes s'est avérée cruciale pour expliciter la pertinence des démonstrations intellectuelles proposées. Des formats très différents (présentation d'expositions, films-débats, balades commentées, lectures, conférences, points d'étapes collectifs, visites, témoignages réflexifs...) ont mis au travail la multiplicité de ces postures et points de vue, biographies et disciplines convoquées. Par un beau temps ensoleillé, le colloque a tenu plusieurs séances dans le parc de Cerisy, il a aussi été accueilli à l'abbaye de Hambye où Marin Schaffner a présenté l'exposition, réalisée avec Territoires pionniers, "À la recherche de Constantia" en grand format grâce au concours du CIA.U.E de la Manche. En conclusion, une rencontre dense et enrichissante qui a nourri des postures de *réhabitation* en chacun et chacune ! Les actes paraîtront aux Éditions du Bord de l'eau avec le soutien de la Fondation Zoein.

Séance et visite à l'abbaye de Hambye ; Exposition "A la recherche de Constantia"

Géopolitique de la Normandie dans le monde :

Circulations des idées et des hommes dans le temps long

Dir. : V. AUBIN (Région Normandie), P. BULÉON, C. MANEUVRIER, F. TURBOUT (Univ. Caen/MRDSH)

On étudiera une géopolitique des idées et de la Normandie lue au prisme de moments historiques qui ont été en résonance avec l'histoire de l'Europe et parfois du monde. La Normandie, au cours des 15 derniers siècles, a été un terreau propice à l'émergence d'idées, de pratiques sociales et, une fois même, le lieu d'événements décisifs de l'histoire du monde. Sera développée une réflexion sur les interactions, les agencements complexes, les conditions de leur émergence, la circulation, l'accueil, le rôle d'acteurs forts, la diffusion.

Soutiens : Conseil régional de Normandie, université de Caen Normandie, MRSH de Caen

Du 25 au 29 mai, le colloque **Géopolitique de la Normandie dans le monde, circulations des idées et des hommes, une perspective longue**, organisé avec l'université de Caen et la région Normandie, a réuni des spécialistes de cette région, de disciplines et de pays différents, dans un cadre bien adapté. Sur près de dix siècles, ils ont mis en évidence le rôle et la position de la Normandie dans la géopolitique du monde. Du Duché aux plages du Débarquement, les communications ont illustré le rôle de creuset de la région normande dans l'émergence et la diffusion d'idées, de pensées et de pratiques culturelles à travers le monde. Ont pour cela été analysés et questionnés les interactions entre des milieux distants, les effets de réseaux, l'accueil réservé à des idées nouvelles et des acteurs venus de loin. Outre des figures illustres comme celles de Lanfranc, Castel de Saint-Pierre ou Tocqueville, déjà étudiées à Cerisy, les influences normandes sur l'architecture ou les institutions siciliennes, le rôle de passeur des Normands et des grands voyages maritimes, les réseaux d'érudits et, plus près de nous, les pratiques du balnéaire ou de la plaisance, sans omettre la Normandie impressionniste ou la seconde Guerre Mondiale, ont été abordés comme autant de points d'appui de l'évaluation de l'influence intellectuelle passée et actuelle de la Normandie. Manifestement, cette dernière bénéficie d'une situation géographique particulièrement propice à une large diffusion de nouveaux usages, de nouvelles idées : une mer ouverte d'abord sur les îles britanniques et le continent européen puis sur le reste du monde, la proximité du foyer majeur de Paris et de Londres. En bref, ce colloque a été l'occasion de mettre au jour les matrices historiques et économiques stimulant des réseaux d'intellectuels et d'érudits et ayant permis à cette région française d'être parmi les plus connues au plan mondial.

[vidéos des interventions des 27 et 28 mai en ligne sur Canal U, chaîne **La forge numérique**].

Seigneurs et maîtres : dominer en Normandie médiévale (XI^e-X^e s.)

Dir. : H. FRESNEL, B. MICHEL (Université de Caen-Normandie)

Qui domine la terre et les hommes en Normandie du XI^e au XV^e siècle ? Ce colloque entend à la fois revisiter quelques thèmes classiques et susciter des questionnements nouveaux à travers des études de cas précises, qui interrogeront les spécificités des structures sociales normandes. Ouvert à tous les auditeurs, ce colloque accordera une large place aux échanges afin d'explorer la complexité des rapports de pouvoir au sein de la société médiévale.

Soutiens : Université de Caen Normandie (CRAHAM, OUEN, MRSH...), CNRS, DRAC, Institute of historical research

Du 2 au 6 octobre, sous un superbe soleil automnal, s'est tenu le colloque **Seigneurs et maîtres : dominer en Normandie médiévale (XI^e-XV^e siècles)**, le 32^{ème} du cycle sur la Normandie médiévale. Des chercheurs de Normandie, ainsi que de Provence, d'Île-de-France, d'Artois, des îles Britanniques et du Canada, se sont réunis pour réfléchir sur le thème de la domination en Normandie au second Moyen Âge. Leur objectif était d'explorer les rapports de pouvoir dans la société normande de cette époque. Internationale et intergénérationnelle (avec la présence d'étudiants, de doctorants et de jeunes chercheurs), la rencontre a permis de revisiter des sujets classiques de l'histoire normande (vassalité et féodalité, îles anglo-normandes, adoubement, entre autres), mais aussi d'ouvrir de nouvelles perspectives sur des thèmes ou des périodes moins étudiées (Ligue du Bien Public, perception des coutumes, enclaves diocésaines, notamment). Interdisciplinaire, la manifestation a aussi fait la part belle à l'archéologie, par une série de communications consacrées à quelques châteaux et fortifications (Gisors, Caen, Évreux, Nonancourt, enceinte de Rouen, par exemple). D'une manière générale, c'est un large éventail de sources médiévales (chartes, sceaux, restes d'animaux, céramiques, chroniques, coutumiers) que les interventions ont donné à voir, devant un bon nombre d'auditeurs. En plus de l'ambiance toujours chaleureuse de Cerisy, si propice aux discussions et apartés, deux initiatives ont contribué à l'enthousiasme collectif : une projection de films sur la Normandie médiévale et la visite du site de Regnéville-sur-Mer (port, donjon, église).

"HORS LES MURS" — À Regnéville-sur-Mer, visite de l'estuaire de la Seine, du château et de l'église paroissiale, avec Louis-Michel GÔHEL (conservateur du patrimoine et des musées)

[Arnaud MONTREUIL : L'adoubement chevaleresque et la domination seigneuriale laïque en Normandie (XII^e-XIII^e s.) (enregistrement audio en ligne sur Canal U, chaîne **La forge numérique**)]

[Lény RETOUX : Faire valoir sa domination et répondre aux usurpations de coutumes sous Guillaume d'Estouteville (enregistrement audio en ligne sur Canal U, chaîne **La forge numérique**)]

LA VIE QUOTIDIENNE ET la SOCIÉTÉ

La mode : lois, logiques et fictions du paraître

Dir. : M. BUARD (École Duperré), C. DEPEYRE (Dauphine PSL), C. MALLET (École Duperré)

Après les chemins de l'indiscipline de la mode dont nous avons parcouru, en 2021, les territoires théoriques et pratiques, nous proposons de considérer la mode sous l'angle de ses paraîtres. Lois, logiques et fictions du paraître, donc, comme le désir d'étudier les régimes différenciés de nos apparitions. Afin de penser la mode et ses modalités, historiens, designers, philosophes, curateurs, iconographes, artisans et performeurs dialogueront. Ainsi, entre conférences, ateliers et représentations, le colloque jouera d'une pluralité de tons, de pensées et d'expériences du paraître.

Soutiens : École Duperré Paris, Dauphine/PSL, ENS Paris Saclay, Campus d'excellente des Métiers d'art et de Design.

Du 3 au 8 juin, **La mode : lois, logiques et fictions du paraître**, deuxième colloque consacré à Cerisy à ce domaine, a débattu d'un pan essentiel de la culture matérielle qui anime l'industrie comme une économie de la vie. Les approches complémentaires ont fait avancer la recherche dans une (in)discipline en transformation rapide : apparences, allures, parures et ennoblissements, grammaire

vestimentaire religieuse ou ordinaire... En outre, depuis la psychanalyse, le commissariat d'exposition, le design et les études anthropologiques, déchiffrent des habitus et remettent en perspective des notions établies, du punk au pauvre, du vital au somptuaire. Quant au genre vestimentaire, qui travaille la richesse de l'habit, il s'inscrit dans un agencement de faits culturels, sociaux, politiques et poétiques, dont les formes préfigurent des dépassements à venir. Dans la joie et la complicité, performances, échanges informels, fêtes ou expositions, précisent les correspondances entre des pratiques hybridées. Le spectre du style traverse toutes les questions ainsi que la place du corps prise dans l'immédiate proximité que le vêtement administre à notre physicalité. Pour ne pas dire sensualité qui, avec les matières les plus travaillées (broderie, plumasserie, moulage et gainage), appelle à un sens aigu du tangible, tout contre l'industrie et ses stratégies verticales. Ensemble, nous avons posé nos regards sur une poupée, une coiffe, un pourpoint, la longueur d'une tunique, un cheveu, l'empreinte d'une main, des larmes, un masque, une étiquette, un quadrille, une influenceuse, un déchet, une paire de lunettes... Autant d'indices de modes d'existence, tels de profonds miroirs du singulier comme d'un être au monde partagé.

Défilé théâtral de V. Clavely, Performances de C. Courgeon et M. M'Toumo Exposition «meta-physic» (Magazine Temple)...

[Nicole PELLEGRIN : Ornement et châtement, la mode ? L'habit religieux féminin catholique comme "fait social total" (enregistrement audio en ligne sur Canal U, chaîne **La forge numérique**)]

Vulnérabilité du travail dans un monde en quête d'avenir

Dir. : C. DALMASSO (MinesParis-PSL), F. DEBOUT COSME (CNAM), F. GARCIAS (Univ. Lille), C. GUIBERT (Institut du Travail et du Management Durable)

Il y a 20 ans, nous étions invités à imaginer, dans des organisations flexibles, un travail numérisé et autonome. Depuis la COVID, tout désigne la vulnérabilité du travail : *big quit*, fuite du salariat, débat entre fin du monde et fin du mois, illégitimité des pouvoirs établis, éco-anxiété. Ces crises rappellent combien la promesse d'avenir que constitue le travail est devenue des plus incertaines. Repenser le travail, sa nature et sa place, c'est réfléchir au fondement des communautés d'action citoyenne.

Soutiens : Orange, Veolia, ANACT, Institut pour une culture de sécurité industrielle (ICSI), CRTD (Cnam), Observatoire des cadres et du management (OdC), Institut du travail et du management durable (TMD).

Du 11 au 17 juin 2024, le colloque **Vulnérabilité du travail dans un monde en quête d'avenir** a réuni une cinquantaine de participants. Les présentations et les échanges ont rappelé que, s'agissant du travail, les questions qui pourraient relever du passé se posent encore aujourd'hui, et constituent donc des questions pour le futur. A été notamment abordée la délicate articulation entre le contrat de travail — cet accord juridique entre un employeur et un employé — et le contrat social, la question politique et philosophique qui interroge les libertés individuelles et l'organisation de la société dans son ensemble. Il a aussi été l'occasion d'interroger la définition actuelle du périmètre de l'entreprise et son rôle dans la transformation de la société qui pourrait ne plus s'inscrire dans le paradigme schumpétérien de la destruction créatrice. Le rapprochement entre les enjeux du travail contemporain et la crise écologique a fait réfléchir à l'apparente contradiction entre les différentes temporalités du travail, son inscription concomitante dans le temps long et dans l'urgence climatique. Ce fut un événement d'une bonne tenue scientifique avec des échanges à la fois respectueux et exigeants. La diversité des points de vue a pu s'exprimer sans polarisation stérile dans les débats. Les représentants des entreprises, qui ont largement participé aux discussions, sont repartis très stimulés. En synthèse, cette semaine a permis des échanges fructueux et diversifiés, favorisant une réflexion profonde sur le travail et ses implications politiques et sociales. Les participants ont pu se confronter à des questions difficiles, ce qui témoigne de l'importance de telles rencontres pour fortifier la recherche et la collaboration.

"HORS LES MURS" — Visite de l'Établissement et Service d'Aide par le Travail (ESAT Saint-Lô/Condé)

[Cyril COSME : L'OIT, une perspective centenaire sur le travail et la justice sociale (enregistrement audio en ligne sur Canal U, chaîne **La forge numérique**)]

L'enfance de demain entre le vivant et le virtuel

Dir. : M. GRATIER (Univ. Paris Nanterre), L. GOYET (Univ. Paris 8), B. GUELLAÏ (Univ. Toulouse Le Mirail), V. LUMBROSO (Réalisateur)

L'enfant se construit à travers ses relations avec les autres et avec l'ensemble du vivant. Demain il aura des partenaires sociaux dont certains seront biologiques cependant que d'autres seront issus d'univers virtuels. Quelles nouvelles formes d'individuation et de socialisation ces technologies annoncent-elles ? En croisant les regards de chercheurs et d'artistes, ce colloque a pour objectif de dégager des pistes de réflexion et d'action.

Soutiens : Université Paris Nanterre, université Paris 8, université Toulouse Jean Jaurès, Fondation Clarens

Du 20 au 24 juin, le colloque **L'enfance de demain entre le vivant et le virtuel** s'est préoccupé de l'avenir des plus jeunes dans un monde en transition. En croisant les regards de chercheurs de divers champs scientifiques (anthropologie, archéologie, éthologie, philosophie, psychologie et robotique) et ceux d'artistes du spectacle vivant, de nouvelles pistes de réflexion et d'action ont été identifiées au regard des questions posées par les transformations qui sèment parfois chez les individus une certaine anxiété. Au centre de débats, le développement des technologies numériques et des intelligences artificielles qui, avec les transformations écologiques, modifient nos relations à plusieurs niveaux : entre nous, *humains*, notamment entre adultes et enfants, entre nous et le *reste du vivant*, entre nous et les *objets* que nous fabriquons et utilisons, y compris les robots dotés de nouvelles formes d'agentivité. Ces changements modifient également les relations qu'entretiennent certaines espèces au sein de leurs écosystèmes. Les séances ont porté sur quatre thèmes : les nouvelles manières d'être liés, les risques et potentiels des outils numériques, une écologie des liens et de la fabrication du vivant, enfin les articulations et ruptures entre un monde organique et un monde digital. Les angoisses qui surgissent sont-elles passagères ou le signe de mutations profondes touchant aux fondements même de notre capacité relationnelle ? À côté des présentations suivies de discussions, les expériences artistiques animées par Vincent Vergogne avec Catherine Morvan et Jean-Claude Oleksiak, ont été inspirantes. Des rencontres organisées avec le voisinage : d'une part, des échanges avec un groupe d'élèves du collège Anne Heurgon-Desjardins de Cerisy ; d'autre part, la participation d'un groupe de parents et de jeunes enfants des environs de Coutances aux performances artistiques, ont permis de souligner l'importance à accorder aux besoins d'attention et de présence des enfants dans le monde qui vient, en préservant leur rapport au vivant.

Performances : Compagnies Les Bruits de la Lanterne (V. Vergogne) et Les demains qui chantent (J. C. Oleksiak)

Histoire de vie, récits et savoirs expérientiels en formation et santé

Dir. : H. BRETON (Univ. Tours/IUF)

Comité scientifique : J.-M. BAUDUIN, M. PASSEGGI (Grifars-Ufm-Cnpq Brésil), H. Prévost (Univ. Tours)

Ce colloque examinera les récits biographiques sous plusieurs angles. L'on interrogera les modes d'existence des savoirs acquis par l'expérience à partir d'une perspective narrative, en accordant une attention particulière aux vécus de maladie. Tout en prenant en compte les enjeux théoriques, méthodologiques, politiques et éthiques associés à ce domaine de recherche interdisciplinaire, le débat sera ouvert aux auditeurs intéressés par le sujet.

Soutiens : IUF, Université de Tours, Ass. internationales Histoires de vie en formation (ASIHVIS)

Du 2 au 8 août, le colloque **Histoire de vie, récits et savoirs expérientiels en formation et santé**, a réuni dix-huit conférenciers de divers pays et un bon nombre de participants. En croisant les perspectives internationales et interdisciplinaires, l'activité scientifique a été dédiée à l'étude des pratiques du récit de soi et à l'examen de leurs effets sur la formalisation dans des langages et des textes de savoirs acquis par l'expérience, dans les contextes relevant de l'éducation, la formation des adultes, l'éducation thérapeutique et la santé publique. Ce travail d'élaboration portant sur les théories

du récit a ensuite permis d'interroger les épistémologies associées à la recherche narrative, ainsi que les formes d'interventions en fonction des contextes et terrains. Des conférences et des tables rondes ont été organisées ainsi que des ateliers expérimentiels proposés afin que les effets du récit à la première personne puissent être éprouvés et réfléchis. L'ensemble de ces travaux a permis d'interroger les enjeux du récit de soi du point de vue sociétal, à partir des dimensions éthique et politique associées aux savoirs du patient dans les dispositifs se revendiquant de la démocratie en santé. Différents moments ont été dédiés à la vie collective : participation dans le cadre d'une session de musique narrative, atelier dédié à la pratique de l'entretien micro-phénoménologique, présentation d'ouvrages, rencontre autour des volumes de *l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert* dans le salon des boiseries de Cerisy... Cette dynamique aura été propice à l'approfondissement des échanges et à la constitution de réseaux dans la perspective de l'après-colloque.

[Hervé BRETON : Régimes narratifs et savoirs expérimentiels en santé (enregistrement audio en ligne sur Canal U, chaîne **La forge numérique**)]

[Maria PASSEGGI : Agentivité et vulnérabilités : micro-récits d'enfants hospitalisés (enregistrement audio en ligne sur Canal U, chaîne **La forge numérique**)]

Prospective pour l'action écologique : vers d'autres récits territoriaux

Dir. : H. DEBOUK (AREP), I. DIAZ (PUCA), J.-B. MARIE (GIP EPAU), N. TIXIER (CRESSON)

A l'heure où le changement climatique impose une planification écologique et l'écriture de récits d'avenir, la prospective territoriale peut-elle aider à anticiper, faire des choix éclairés tout en intégrant l'incertitude ? Entre héritages choisis, transitions en cours et ruptures nécessaires, ce colloque explorera les perspectives d'hier et celles d'aujourd'hui, les représentations et les acteurs qui lui sont associés.

Soutiens : Plan Urbanisme Construction Architecture (PUCA)

Du 6 au 12 juillet, le colloque **Prospective pour l'action écologique : vers d'autres récits territoriaux** a accueilli une trentaine d'intervenants (urbanistes, architectes, philosophes, historiens, géographes, sociologues, artistes, ...) et une vingtaine d'auditeurs dont bon nombre d'étudiants. Les enjeux climatiques et écologiques ont été mis en regard avec les enjeux sociaux pour tout lieu de "l'habiter". Comment penser notre futur dans ce nouveau cadre ? Jusqu'où la planification est-elle encore possible, quelle place prennent alors la prospective et ses récits, et par-delà, ne nous faut-il pas apprendre à naviguer avec l'incertitude ? Comment penser l'émergence des nouvelles sensibilités écologiques et la manière dont celles-ci transforment les rapports ordinaires aux territoires et les interrelations entre humains et non-humains ? Si les intervenants, qu'ils soient chercheurs, praticiens ou engagés dans la vie publique, s'accordent sur l'impérieuse nécessité d'enquêter, de partir du terrain et de ses acteurs, encore faut-il savoir comment s'y prendre pour "atterrir" au sens où nous invitait à le faire Bruno Latour. Quelques "détours" ont aidé à y voir plus clair, un regard rétrospectif avec des auteurs comme Patrick Geddes, une comparaison des cadres de pensée européens avec ceux de l'Amérique du Nord ou encore des pratiques artistiques explorant de nouvelles formes esquissant des devenirs. L'actualité de l'évolution climatique a été particulièrement prégnante lors d'une journée de terrain riche d'enseignements avec l'exploration en vélo et la rencontre d'acteurs du territoire de l'"Entre deux havres" de la Communauté de communes Coutances mer et bocage (CMB), où le recul du trait de côte interroge tant les aménagements actuels et les pratiques côtières que les décisions à prendre pour demain. Des ateliers organisés à Cerisy ont permis de réunir des élus locaux aux colloquants venus de nombreux pays. Changer les regards, engager de nouvelles pratiques, mobiliser de nouveaux collectifs et donner corps à des devenirs possibles pour toute situation habitée, voilà sans doute un ancrage nécessaire pour penser ensemble d'autres récits territoriaux.

"HORS LES MURS" — Transect en vélos à Blainville-sur-Mer, animé par la Communauté de communes Coutances mer et bocage à la rencontre des acteurs du projet Entre les Havres"

[Pascal AMPHOUX : L'urbanisme de l'incertitude (enregistrement audio en ligne sur Canal U, chaîne **La forge numérique**)]

Ports et portes : de quoi les ports sont-ils les portes ?

Dir. : S. CHARDONNET-DARMAILLACQ (ENSA Paris-Malaquais), P. DETAVERNIER (PCA-SREAM), P. PITROU (Collège de France), A. SERRY (Univ. Le Havre).

Porte et passerelle entre Terre et Mer, un port est une interface, une infrastructure où s'inscrivent les interactions entre des régions, des réseaux et des cultures. Les villes portuaires construisent des paysages multiscalaires, des politiques territoriales et culturelles. Entre essor, imaginaires, métabolisme et innovations, les perspectives du devenir portuaire ainsi que leurs liens de réciprocité avec les milieux de vie et les mondes marins, seront abordés par des experts, des chercheurs et acteurs du monde portuaire, des architectes et des artistes.

Soutiens : Chaire Villes Métabolisme (PSL), Institut recherche de la CDC, Fabrique de la Cité/ Groupe Vinci, Université Le Havre Normandie, Association Passé Présent Mobilité (P2M).

Du 4 au 10 septembre, le colloque **Ports et portes** a réuni une cinquantaine d'acteurs économiques, politiques, culturels et scientifiques, témoignant d'une large pluridisciplinarité (anthropologie, climatologie, écologie, conception en paysage et architecture, économie, géographie, prospective...). Le port a été abordé du ciel, au niveau du quai aussi bien que sous l'eau, avec en filigrane l'interrogation suivante : de quels territoires les ports sont-ils les seuils ? Ainsi, après une séance de présentation chaleureuse au grenier, le colloque a débuté par une approche des ports sous l'angle de ses perceptions, récits, imaginaires et futurs. Les soirées ont joué un rôle de contrepoids efficace à des journées à dominante géopolitique, en faisant appel aux arts et à l'image (littérature, cinéma, archives de l'INA...). L'approche centrée sur la donnée du "port intelligent" a suscité de vifs débats, mettant en avant la difficulté de croire encore à ce modèle dans un monde où la raréfaction des ressources et les enjeux tant sociaux que climatiques poussent à la modération. Versant majeur de cette approche en coupe de l'interface portuaire, les écosystèmes propres à ces territoires ont tenu une belle place dans les débats. Cette entrée thématique fut l'occasion pour Cerisy d'accueillir ses premiers plongeurs dans le cadre d'une exposition photographique. La dernière journée s'est déroulée au Havre où, après une visite commentée du port, les participants du colloque ont été reçus dans les locaux de l'Université pour une table ronde finale. Ces échanges ont montré à quel point le monde portuaire était en mutation. Nombre de thématiques sont encore à explorer. Initiées dans les débats, les questions migratoires, les enjeux de sécurité et de sûreté méritent d'être approfondis. Les échanges se poursuivent entre les différents participants dans le cadre d'un fil de discussion numérique, support de la préparation de la publication des actes et preuve s'il en faut que Cerisy est un incroyable catalyseur pour former des liens interdisciplinaires féconds et pérennes.

"HORS LES MURS" — Journée au Havre avec visite du Port en bateau guidée par Jean-Denis SALESSE (HAROPA Port) ; déjeuner accueilli par Denis CORTESY (les ports vivants) et table ronde finale à l'Université du Havre accueilli par Arnaud SERRY.

[Alberto CAPPATO : Quels bateaux et quels ports pour quelle relation terre-mer ? (enregistrement audio en ligne sur Canal U, chaîne **La forge numérique**)]

L'assurance au défi des ruptures

Dir. : J.-L. BANCEL (Fabrique de l'assurance), L. BARRY (ENSAE), P. FRANÇOIS (Sciences Po Paris)

L'assurance, devenue une composante de la finance, réduit l'impact des risques. En même temps que ceux-ci évoluent, elle est soumise à des ruptures technologiques, sociétales, voire planétaires. Ses ressorts historiques (aléa, mutualisation, solidarité) sont-ils encore opératoires ? Faut-il une appréhension des risques plus proche du réel ? Des solutions dépassant la finance ? Face aux périls actuels et aux opportunités émergentes, l'on s'interrogera sur les limites et les perspectives de l'assurance.

Soutiens : Fabrique de l'assurance, Matmut, Mutuelle du Logement MUTLOG, La Fabrique de la cité /Groupe Vinci

Du 12 au 18 septembre, les participants du premier colloque de Cerisy sur **L'Assurance au défi des ruptures** ont analysé comment cette activité fort ancienne — dès l'antiquité les marchands avaient créé des mécanismes pour atténuer les coups du sort lors des voyages maritimes — est progressivement devenue un dispositif sociotechnique d'importance dans la vie sociale et économique. Au cours du XIX^e siècle, le concept de mutualisation assurancière a permis l'essor de l'assurance, au point de faire de cette activité un vecteur du progrès dans les domaines techniques et sociaux (assurances sociales). D'abord marquée par le sceau de la suspicion morale, cette activité a pu trouver sa place grâce à un contrôle renforcé des États. Aujourd'hui, fortement marquée par la mondialisation des échanges financiers, sa capacité à répondre aux attentes de la société est bousculée par des phénomènes nouveaux : évolutions démographiques, dérèglement climatique, épidémies. Une approche pluridisciplinaire a permis d'identifier des facteurs capables de repenser cette activité comme l'impact de certaines évolutions (respect des informations personnelles et traitement massif des données) ou les perspectives de l'Intelligence Artificielle. Des pistes d'évolution ont été explorées : une meilleure prise en compte par l'assurance de la biodiversité des milieux vivants, le rôle de la prévention ou de la solidarité. Sur ce dernier point, une attention particulière a été consacrée aux organismes mutualistes et au rôle de l'État comme "assureur des assureurs". De même par l'analyse du concept des "avaries communes", il a été envisagé la manière dont certains risques, comme les pollutions, pourraient être mieux pris en charge et assumés au sein de la société. En soirée, un ciné-club de films de fiction où apparaissent des personnages d'assureurs a permis aux spectateurs de cerner le hiatus entre la réalité de leur activité et sa représentation dans le domaine culturel.

"*HORS LES MURS*" — "Surveiller, prévenir, traiter, réparer ou quelle articulation entre sciences et assurances ?", visite du groupement de laboratoires départementaux (Manche, Orne, Calvados, Eure) LABÉO en charge de la sécurité alimentaire, animale, produits de la mer. Avec un axe sur épizooties, pollution et contagion dans les parcs à huîtres.

[Laurence BARRY : Les données massives : quelles implications en assurance ? (enregistrement audio en ligne sur Canal U, chaîne **La forge numérique**)]

LA LITTÉRATURE ET LES ARTS

FAUT-IL BRÛLER VOLTAIRE ?

Dir. : L. GIL (Univ. Montpellier 3), G. STENGER (Univ. Nantes). Comité d'organisation : S. GEHANNE-GAVOTY (CELLF), G. MONTEGRE (LUHCIE), S. PUJOL (PLH Toulouse), A. SANDRIER (LASLAR)
La réception, l'image et l'héritage de Voltaire sont aussi problématiques aujourd'hui qu'en 1778 ou 1874. L'histoire de cette relation polémique à l'un des maîtres du siècle des Lumières se confond avec l'histoire politique de la France. Ce colloque reconsidère la complexité des lectures à l'endroit d'un philosophe tantôt icône du questionnement critique tantôt accusé de misogynie et d'antisémitisme. Sans la dénaturer, nous reprendrons l'ensemble d'une œuvre qui a fait du rire politique une poétique et une éthique, enjoignant d'« oser avoir une opinion » !

Soirées : Groupe Jeu Thème, N'en déplaise à Voltaire / Si tu savais, mon petit cœur (Y. Simon) Théâtre du Loup Blanc, Œdipe (J.C. Seguin, M. Grudzinski, V. Domenach et A. Herbez).

Soutiens : Universités de Caen-Normandie, Grenoble-Alpes, Paul Valéry-Montpellier, Nantes, Sorbonne Université, Toulouse Jean Jaurès ; Sté Voltaire, Sté française d'Etude du dix-huitième siècle, Fondation Clarens, Drac Normandie.

Du 27 juin au 3 juillet, le colloque **Faut-il brûler Voltaire ?** a permis aux participants, dans un climat à la fois chaleureux et constructif, de reprendre à nouveaux frais la question polémique du progressisme de Voltaire à un moment où son image est souvent contestée, voire diabolisée. Sans esquiver les dossiers les plus controversés, en particulier le prétendu antisémitisme de Voltaire et ses placements bien réels dans le commerce triangulaire, y compris dans la traite négrière, les échanges ont fait ressortir l'indéniable passion du philosophe de Ferney pour la justice et la reconnaissance des

droits des individus à choisir leur mode d'existence et à penser par eux-mêmes. Trop souvent galvaudé, l'idéal humaniste prend chez lui toute sa signification, ce qui est redevenu on ne peut plus actuel, au moment même où la France s'interrogeait sur ses institutions à la suite de la dissolution de l'Assemblée nationale. Par ailleurs, les spectacles et lectures ont confirmé qu'il est temps de redécouvrir la langue de Voltaire et la richesse de son théâtre. À cet égard, la première tragédie de Voltaire, *Cœdipe*, mise en scène par **Jean-Claude Seguin**, par le Théâtre du Loup Blanc, jouée le soir des résultats du premier tour des élections législatives, donc dans un climat de tension politique, est apparue plus percutante que jamais. Enfin, la convivialité savamment ménagée entre les participants de ce colloque et ceux du colloque **Silvia Baron Supervielle** par l'équipe de Cerisy a rendu possibles ces fameuses "rencontres" qui sont la vocation du lieu.

[Vidéo réalisée par France MANHES (INIT - Éditions) en ligne sur YOUTUBE à l'adresse : youtu.be/PZZs9e3hwpc?si=Opwsz3qlqA1sq017]

SILVIA BARON SUPERVIELLE : LE PAYS DE L'ÉCRITURE

Dir. : R. DE CECCATTY (Ecrivain), A. GASQUET (Univ. Clermont Auvergne), S. KATSIKI (Univ. Paris 8), M. SAGAERT (Alliance française), M. SAGAERT (Univ. de Toulon)
Se partageant entre son pays natal, l'Argentine, et Paris où elle réside, Silvia Baron Supervielle est l'auteure d'ouvrages en français, de traductions (Borges, Cortázar, Yourcenar...) et d'auto-traductions. Ces expériences, nourries de lectures de textes et de toiles, la conduisent à interroger l'énigme que constitue le mot «langue». Le colloque invite à découvrir un Pays de l'écriture riche de la culture musicale du Rio de La Plata, à explorer une œuvre dont la générosité et la liberté font poétiquement écho en nous.

Soirée : Cabaret littéraire (textes : S. Baron Supervielle ; lecture : M. Sagaert ; flûte : J. Lazaro Alvarez Pizzorno ; piano : H. Leclère)

Soutiens : Société des Amériques, Universités de Clermont-Auvergne, Paris 8, Toulon, Fondation Clarens

En parallèle, le colloque **Silvia Baron Supervielle : le pays de l'écriture** revêt une importance capitale sur le plan littéraire, humain et éditorial. En présence de l'écrivaine qui, dans la tradition de Cerisy, a fait l'objet d'une semaine entière de réflexion, des chercheurs venant de plusieurs pays (l'Argentine natale de Silvia, mais aussi, l'Uruguay, Cuba, la Bolivie, le Japon et bien sûr la France) ont confronté leurs travaux sur la traduction et l'auto-traduction, la poésie, la topographie imaginaire, la bibliothèque intérieure, le récit intime, la spiritualité de cette auteure originale, atypique, témoin et actrice de plusieurs cultures, de plusieurs arts et de plusieurs langues. La personnalité toute en bienveillance de Silvia a donné aux rencontres un tour particulièrement amical et chaleureux, et surtout sa présence physique a permis des dialogues très intenses et enrichissants. La lecture musicale d'*Une simple possibilité* et le documentaire consacré à Silvia ont prouvé que son monde imaginaire, souvent qualifié d'abstrait, trouvait aussi à s'incarner. Et les nombreux filtres (par la peinture, par la philosophie, par la linguistique, par la pensée mystique) ont confirmé l'extrême richesse de ses livres, les sortant d'une marginalité pourtant assumée par l'auteure, en en révélant le caractère universel. L'intimité et la continuité des conversations dans le cadre exceptionnel du château ont prolongé nos échanges dans l'atmosphère amicale qui convenait particulièrement à cette œuvre poétique, affective, sous le signe de saint Jérôme, patron des traducteurs...

[Claudine SAGAERT : Les écritures de la nostalgie (enregistrement audio en ligne sur Canal U, chaîne **La forge numérique**)]

[Vidéo réalisée par France MANHES (INIT - Éditions) en ligne sur YOUTUBE à l'adresse : <https://youtu.be/PdJN34vZ7VI?si=2fluqV8WRjtPw18I>]

FIGURES DE MICHEL GUÉRIN

Dir. : J. ARNAUD (Aix-Marseille Univ.), P. BAUMANN (Univ. Bordeaux Montaigne), A. de BEAUFFORT (ARBA Bruxelles), P. KRAJEWSKI (Univ. Lisbonne), P. SAUVANET (Univ. Bordeaux Montaigne)

Michel Guérin est philosophe et écrivain. Son travail, essentiellement esthétique et anthropologique, se veut l'approche inédite d'une pensée affectée, celle de la «Figure». Depuis plus de quarante ans, le philosophe interroge son intuition séminale, en réfléchissant sur le geste, la technique, la croyance, l'amitié, l'espace plastique, etc. Ce colloque entre art et philosophie se tiendra en présence de l'auteur, à qui une exposition sera dédiée.

Exposition "Créer Penser": Les œuvres d'artistes proches de Guérin, en dialogue avec des œuvres prêtées par le FRAC Normandie ; concert d'improvisation musicale et vidéographique (P. Sauvanet et S. Abboud).

Soutiens : Universités Aix-Marseille, Bordeaux Montaigne

Du 15 au 21 juillet 2024, Cerisy a accueilli à la fois le colloque **Figures de Michel Guérin** et l'exposition adossée "Créer Penser". Ces événements réunirent, en présence de l'auteur, environ 50 participants, dont une dizaine de chercheurs européens, une dizaine d'artistes et cinq doctorants ou étudiants. L'enjeu était d'engager un dialogue avec l'œuvre très riche de Michel Guérin, frayant avec l'art, la philosophie, l'histoire, la technique, la littérature, l'écriture, et d'approfondir la réflexion sur son concept central de *Figure*. Les contributions, suivies d'échanges intenses entre le philosophe et les participants, furent autant de propositions sincères d'éclairage et d'élucidation de la pensée de Michel Guérin. Les ouvertures et les prolongements furent nombreux, ils abordèrent notamment la question du geste, l'influence de la poésie de Rilke ou des concept-clés de l'auteur, comme l'affectivité de la pensée ou la post-phénoménologie. Plusieurs analyses portèrent aussi sur des mises en pratique du régime esthétique de la *Figure*, relayées par une exposition conçue comme une promenade déployée dans différents espaces du château et du parc. "Créer Penser" présentait des œuvres de dix-sept artistes, dont certaines prêtées par le Frac Normandie. La création fut encore à l'honneur avec un concert-performance, une suite de portraits vidéo silencieux des habitants des lieux et, en conclusion, un explosif rapport d'étonnement des doctorants. Cette semaine fut agrémentée de diverses activités annexes : une sortie à la mer pour un après-midi de détente, un apéro huîtres-vin blanc et une "surboum" conclusive en hommage aux souvenirs de jeunesse de l'invité ! Les actes paraîtront dans la revue *La Part de l'œil*.

[L'ensemble des séances enregistrées en vidéo devraient être prochainement disponibles]

PENSER LA LECTURE : L'HERMÉNEUTIQUE LITTÉRAIRE DANS UN HORIZON ÉLARGI

Dir. : M. COVINDASSAMY (PSL), C. KONIG (Univ. Osnabrück), D. WELLBERY (Univ. Chicago)

La lecture est une activité fondamentale pour l'être humain en ce qu'elle permet d'attribuer du sens aux œuvres. L'herméneutique littéraire s'efforce de penser cette pratique. Ce colloque vise à examiner l'histoire, les processus et les questionnements de la démarche interprétative. Il s'inscrit dans les réflexions tenues à Cerisy sur les problèmes de la lecture (De Certeau, Ricœur, Bollack et d'autres). Comment penser l'interprétation juste ? Comment exercer la lecture ?

Ateliers de lectures et de traduction ; Soirée : Danser le poème, lectures du théâtre dansé Bharata-Nāṭyam (K. Légeret)

Soutiens : Fondation Fritz Thyssen, Université de Chicago

Du 24 au 30 juillet, il a été question de **Penser la lecture. L'herméneutique littéraire dans un horizon élargi**. Gardant en mémoire les colloques de Cerisy : Michel de Certeau (1976), Problèmes actuels de la lecture (1979), Paul Ricœur (1988), Le génie du lecteur (1994) et Jean Bollack (2009), cette rencontre a placé au cœur des échanges l'interprétation de paroles poétiques issues d'un large éventail de traditions littéraires (chinoise, francophone, germanophone, hispanophone, indienne,

italienne, persane). Comment se construit l'interprétation ? Que nous dit la genèse du poème de sa logique poétique ? L'interprétation a-t-elle vocation à dire le tout du poème ? Comment s'articulent dans un poème pensée philosophique et créativité ? Autant de questionnements récurrents qui se sont dégagés des échanges et ont servi de fils conducteurs au colloque, permettant la mise en relation d'approches différentes autour d'un même texte, comme le *Zarathoustra* de Nietzsche. Quant à l'horizon élargi, il s'est concrétisé par une ouverture à des modalités d'interprétation extérieures à l'herméneutique strictement littéraire. Les soirées ont ainsi offert une incursion dans l'interprétation de la poésie indienne que propose le théâtre dansé de style bharatanatyam grâce à une conférence dansée de Katia Légeret et une plongée dans la question fondamentale : quelle place pour le langage dans la description de l'image (Peter Geimer) ? La rencontre avec le Foyer de création et d'échanges est venue infléchir le programme du colloque en proposant, dès la première soirée, la mélodie des *Oiseaux* de Saint-John Perse lue par Rachel Cohen et Fabienne Peyrou, et, un autre soir, une présentation du projet *Les Chants de la Terre* par Laetitia Corcelle (Ensemble Ô), articulant chant d'oiseaux et chant humain. À quoi s'ajoute l'inoubliable soirée de clôture où Leili Anvar et Rachel Cohen ont lu à deux voix *Le Cantique des oiseaux* de Farîd-ud-Dîn 'Attâr. Portés par l'énergie poétique de ces journées, les responsables ont renoncé au débat conclusif pour faire place à une lecture de poèmes où les réflexions sur la lecture élaborées durant la semaine sont venues nourrir et renouveler l'écoute des poèmes offerts en partage.

RÉGIS JAUFFRET : LES POUVOIRS DE LA FICTION

Dir. : C. REGGIANI (Sorbonne Univ., STIH), C. REIG (Univ. Perpignan, Sorbonne Nouvelle)

Régis Jauffret construit depuis une quarantaine d'années une œuvre aussi abondante qu'éclectique, saluée par la critique et récompensée par de nombreux prix littéraires. Ses récits, souvent féroces, manifestent une indéniable inventivité formelle et une foi assumée en les pouvoirs de la fiction. Ce colloque, qui aura lieu en présence de l'écrivain, mettra en perspective l'itinéraire réflexif de ce contemporain emblématique.

Soutiens : Sorbonne Université, Univ. Perpignan Via Domitia, Paris Cité.

Du 10 au 16 août, le colloque **Régis Jauffret, les pouvoirs de la fiction** a réuni des participants venus d'une demi-douzaine de pays (Chine, Croatie, Espagne, Finlande, Italie, Suisse, ...). Il s'agissait du premier colloque important consacré à ce maître de la fiction — auteur à ce jour d'une trentaine de récits et de recueils de nouvelles — mais aussi de l'humour noir et de la cruauté. Au-delà de la reconsidération de l'ensemble d'un itinéraire d'écrivain, parfois polémique, la rencontre a été conçue comme une invitation à la poursuite et à la relance de l'activité critique, en prêtant une attention particulière à l'inventivité formelle et au grain stylistique d'une œuvre qui se joue des catégories et des conventions. L'ensemble de la rencontre s'est déroulé en présence de Régis Jauffret, dont l'implication a été manifeste : engageant avec chacun des participants un dialogue ouvert, certaines de ses interventions resteront dans les mémoires. Dans une atmosphère joyeuse, les échanges se sont prolongés au-delà des séances, des lectures sur la terrasse — chaleur estivale oblige — au cours de laquelle l'écrivain a partagé avec les participants un texte totalement inédit.

[Gaspard TURIN : Microrécit et micropolitique (enregistrement audio en ligne sur Canal U, chaîne **La forge numérique**)]

RACONTER ET MONTRER L'INVISIBLE (1850-1930)

Dir. : J. ANSELMINI (Univ. Caen), Y. CALVET (Univ. Caen), J. MOURE (Univ. Paris I)

Après 1850, s'installe dans la littérature et l'art un réalisme qui tend à imposer un modèle d'exactitude et d'enquête scientifique. Pour autant, le besoin de merveilleux s'exprime avec urgence. Le colloque se propose d'interroger comment, de cette période aux années 1930, la question de l'Invisible et de sa représentation a hanté la littérature, les arts de la scène et le cinéma, se nourrissant de leurs interférences et stimulant celles-ci.

Soirée : performance RIEN A VOIR (#3) (P. Picot)

Soutiens : Universités de Caen et de Paris I

Du 19 au 25 août, le colloque **Raconter et montrer l'Invisible à la croisée de la littérature, des arts de la scène et du cinéma (1850-1930)** a donné lieu à des conférences et des échanges intellectuels de qualité, autant qu'au tissage de relations fructueuses et conviviales. Au plan scientifique, le dialogue interdisciplinaire entre spécialistes de littérature, de théâtre, de photographie et d'études cinématographiques a révélé toute sa fécondité, permettant de mettre au jour la diversité des "visages" de l'Invisible pendant la période envisagée (du divin au microscopique en passant par le relationnel, le monde des sentiments, l'inconscient et les univers parallèles), celle des modalités et registres de sa représentation ainsi que la complexité de ses enjeux épistémologiques, idéologiques et esthétiques. La rencontre a été marquée par une trépidante visite, orchestrée par Philippe Roger, des lieux — situés à une heure de voiture de Cerisy-la-Salle — sur lesquels Max Ophüls, en 1951, a tourné *Le Plaisir*, et par des moments artistiques : autour du plasticien et photographe Jean-Louis Vincendeau, dont les œuvres ont été exposées dans la salle de la Laiterie, du romancier Galien Sarde et de la "performeuse" et poète Pauline Picot. Enfin, les organisateurs se sont réjouis de la dimension fortement intergénérationnelle de l'audience ainsi que de la participation d'un public nombreux dont la présence attentive, la culture et la sensibilité sont venues enrichir les discussions et débats tout au long de cette mémorable semaine.

[Philippe ROGER : Les trois sources de l'invisible au cinéma selon Jean Grémillon (enregistrement audio en ligne sur Canal U, chaîne **La forge numérique**)]

LÀ OÙ SE DÉPLOIE LE MONDE : DROIT ET LITTÉRATURE

Dir. : N. DISSAUX (Univ. du Maine), Y.-E. LE BOS (Univ. Sorbonne Nouvelle), S. TRAVERS DE FAULTRIER (Univ. Paris-Panthéon-Assas)

Là où se déploie le monde on trouve le droit et la littérature, lesquels donnent forme et visibilité. Le dialogue entre ces langues constituantes partira tantôt d'objets personnifiés comme l'auteur ou le bâtard, tantôt de notions comme la justice ou la laïcité. On considérera le genre d'expression choisi, utopie ou témoignage, poésie ou essai. Magistrats, écrivains, avocats, historiens et philosophes tenteront de répondre à «la créance de sens» d'un monde «qui va» et «qui ne va pas», et au sens induit de leurs pratiques respectives.

Soutiens : Ass. française pour l'histoire de la justice, Univ. Paris-Panthéon-Assas, Sorbonne nouvelle, Sorbonne université

En parallèle, le colloque, **Là où se déploie le monde... Droit et littérature : formes et sens à même l'histoire**, a réuni trois écrivains (Odile Barral, Gisèle Bienne et Jean-Paul Honoré) avec des juristes, des littéraires, des historiens, des philosophes qui ont pu expérimenter la profondeur de la relation à l'autre discipline que leur pratique exige. Constamment confronté à des questions premières — le Droit comme la littérature peuvent-ils être définis dès lors que définitions procédurales, formelles, organiques n'en donnent pas les mêmes délimitations ? Faut-il savoir ce que sont le Droit et la littérature pour pouvoir en parler, alors qu'ils sont devenus, notamment le Droit, tout comme les idéaux politiques des années 60, un "*objet de consommation*" ? —, ce colloque a proposé une synthèse entre langage, littérature et Droit, histoire du Droit. Des panoramas très complets des relations entre littératures romanesques et force de la loi nous ont entraînés vers la sociologie, l'ethnographie, la philosophie et même les droits des "éléments naturels". Mais c'est bien le fait divers qui apparaît comme le point de passage entre Droit et littérature. L'écrivain fait alors entendre un autre jugement que celui du juge ou du journaliste : de *Mme Bovary* à *L'Adversaire*, il y a une histoire des faits-divers travaillés par la littérature. Et, aujourd'hui, les enjeux du "roman de procédure judiciaire" font émerger une autre problématique, du fait de l'introduction de la vie privée de personnages existants et d'une forme d'écriture chorale, caractérisée par une esthétique et une éthique du doute : comment saisir le réel ? Les débats furent très riches, les participants — presque tous liés aux revues *Droit et Littérature*, *Cahiers de la Justice*, ou *Considérant* — ont rivalisé de nuances et d'informations, parfois contradictoires, se promettant de trouver un lieu commun, à constituer à travers les usages du quotidien...

[Marie-Hélène BOBLET : La langue du III^e millénaire. Comment on parle ou la responsabilité en miettes (enregistrement audio en ligne sur Canal U, chaîne **La forge numérique**).

LA PERFORMANCE COMME MÉTHODE. QUAND LES ARTS VIVANTS RENCONTRENT LES SCIENCES SOCIALES

Dir. : M. BOUDIER (Univ. Picardie Jules-Verne), Y. CALBERAC (Univ. Reims Champagne-Ardenne), C. DECHERY (Univ. Paris 8), M. LUSSAULT (ENS Lyon)

Les espaces du château de Cerisy seront transformés, le temps d'un colloque, en laboratoires d'expérimentation : ateliers de fabrique ; retours d'expériences ; circulation et échanges de pratiques. Où l'on s'emploiera non seulement à produire de nouvelles formes de collaborations scientifiques, mais surtout à interroger la performance comme paradigme méthodologique et comme modalité d'élaboration des savoirs entre arts vivants et sciences sociales.

Soutiens : Institut Universitaire de France, ENS de Lyon, Maison européenne des sciences de l'Homme et de la société de Lille.

Du 21 au 27 septembre, le colloque **La performance comme méthode. Quand les arts vivants rencontrent les sciences sociales** a réuni une cinquantaine de personnes composée pour l'essentiel de chercheurs en sciences sociales et de personnalités du monde des arts vivants. Le pari qui l'a vu naître a été largement relevé : faire de Cerisy, le château, ses dépendances, son parc et même ses environs un immense terrain de jeu, de recherche et de création pour des spécialistes de divers domaines cherchant à bousculer leurs certitudes en questionnant leurs méthodes, leurs démarches et leurs pratiques. La rencontre a ainsi permis de réfléchir à ces formes d'hybridité entre arts et sciences sociales et d'en explorer les possibles. À rebours d'un colloque habituel, il n'y a pas eu de communications, mais un travail collectif mené au long cours (de durée variable) dans des ateliers confiés à des artistes et des scientifiques soit dans les différentes salles du Centre, soit sous la forme de balades dans le parc et le voisinage. De nombreuses modalités de la performance ont été abordées, et différents thèmes sont devenus des matériaux pour une élaboration collective : les jardins, la mort, les plantes, les lieux, les secrets familiaux, la mémoire... Et une question : comment faire se rencontrer les arts et les sciences ?

LES PUBLICATIONS RÉCENTES

<https://cerisy-colloques.fr/publications/>

S'agissant des **publications**, voici la liste des ouvrages récemment parus :

- *Francisco Varela. Une pensée actuelle* [Hermann]
- *Julia Kristeva. Révolte et reliance* [Hermann]
- *Edgar Morin. Les cent premières années* (réédition) [Hermann]
- *Psychanalyse et écriture* ("Traversées de Cerisy") [Hermann]
- *La mode comme indiscipline* [Éditions B42]
- *Poésie et politiques dans les mondes nordiques et normands médiévaux (IX^e-XIII^es.)* [Presses universitaires de Caen]
- *Écrire à l'ombre des cathédrales* [Presses universitaires de Rennes] ;
- *Portraits de pays* [Presses universitaires de Rennes] ;
- *Dinamicas transnacionales de la diversidad cultural : cine y literatura entre Francia y América latina* [Peter Lang].

D'autres publications paraîtront bientôt. Ajoutons que les **bibliothèques éphémères**, moments de découverte des actes des colloques publiés par le CCIC, ont été cette saison une belle réussite d'échanges et de convivialité.

LE FOYER DE CRÉATION ET D'ÉCHANGES 2024

<https://cerisy-colloques.fr/foyer-cerisy-2024/>

Le Foyer de création et d'échanges 2024 s'est tenu, en parallèle avec 4 colloques :

- du 15 au 30 juillet en parallèle avec *Figures de Michel Guérin* et *Penser la lecture* ;
- du 2 au 16 août en parallèle avec les colloques *Histoire de vie* et *Régis Jauffret*

Il accueille en résidence des artistes, chercheurs, doctorants, écrivains conduisant un **projet personnel** en profitant du cadre, de la bibliothèque, de l'accueil et de l'hospitalité du lieu (un climat propice à la créativité individuelle, des échanges permettant de "vivre et penser avec ensemble" et la sociabilité cerisyenne).

La thématique choisie LIRE AVEC LES VIVANTS (2): LES OISEAUX DU PARC repose sur un principe d'articulation ARTS/SCIENCES/NATURE avec les objectifs suivants :

- développer la **connaissance des oiseaux** et les **capacités d'observation** des résidents par des balades dans le parc et des arpentages dans le voisinage de Cerisy ;
- réaliser une **cartographie sensible des oiseaux** du parc, prolongeant celle effectuée avec le C/AUE sur les arbres dans le Foyer 2022 : *Que peut la littérature pour les arbres ?*
- imaginer des **dispositifs créatifs** visant à partager cette expérience par des actions de médiation culturelle à l'intention de divers publics ;
- contribuer à promouvoir des comportements favorables à la **préservation de la biodiversité**.

En 2024, la cinquième édition du **Foyer de création et d'échanges** a accueilli, pour la première fois, des **chercheurs en fin de thèse** (4 doctorantes et un doctorant) grâce à des bourses offertes par France Universités, 2 autres étant financés par leurs organismes. Cette initiative a été un succès et constitue une perspective féconde. Studieux, les thésards se sont rapidement appropriés les lieux de travail et de détente, ont apprécié d'échanger sur des sujets différents afin d'élargir leur champ de réflexion et, au-delà de l'écriture, de prendre du recul pour débloquer certains problèmes.

Les échanges avec les colloques ont été féconds : le concert de Pierre Sauvanet, co-directeur du colloque **Figures de Michel Guérin**, a joué un rôle de déclencheur du processus créatif sur la thématique "Lire avec les vivants : les oiseaux", tandis que les soirées poétiques ou musicales de **Penser la lecture** ont stimulé les imaginaires. Les arpentages réalisés à Tirepied, puis dans le parc de Cerisy avec le remarquable ornithologue Jean Collette ont été des moments exceptionnels, tandis que l'atelier d'écriture animé par Paule Brajkovic sur les *noms d'oiseaux* et de leurs *biotopes*, à partir de l'inventaire du Groupe Ornithologique Normand (GONm), ont permis aux résidents de fabriquer un *Carnet d'oiseaux* qui, avec une belle calligraphie, propose des citations, des images, des photos, des plumes et des textes... Laetitia Corcelle, directrice de l'ensemble Ô, a suscité un véritable enchantement avec la présentation de son projet de concert sur *Les Chants de la Terre*.

En conclusion, plusieurs des objectifs fixés ont été atteints : progresser dans la connaissance des oiseaux et des milieux, produire une création artistique originale pouvant donner lieu à des médiations culturelles —le **CARNET D'OISEAUX**—, proposer avec le GONm et le CIA.U.E de la Manche, dans le parc de Cerisy devenu **REFUGE**, des expérimentations en faveur de la biodiversité pouvant conduire à des médiations culturelles et pédagogiques.

Le dernier jour, grâce à la participation de l'écrivain-ornithologue Jean-Noël Rieffel, des perspectives ont été esquissées pour le **Foyer 2025** lesquelles, intégrant les expériences de biodiversité effectuées pendant la période hors saison, porteront sur la réalisation de "**Portraits sonores**" du parc.

Cette réunion a été interrompue par la visite imprévue d'un *troglydite mignon* dans le salon des boiseries : peut-être est-il venu nous inciter à ouvrir la bibliothèque où est rangée l'*Encyclopédie de Diderot*, afin de consulter l'article *Oiseaux* et de choisir une image illustrant la couverture du *Carnet d'oiseaux* ?

TÉMOIGNAGES DE DOCTORANTS (en ligne sur notre site : cerisy-colloques.fr/temoignages/)
"Ressentis d'une doctorante sur sa participation au Foyer", par Ona BALLÓ PEDRAGOSA
"Retour sur le Foyer de création et d'échanges – Période 1", par Hector JENNI
"Retour sur le Foyer – Période 2", par Sara MARTOUZET et Laura MONFLEUR

Le séminaire des partenaires de Cerisy (29 septembre-1^{er} octobre 2024)

La saison s'est terminée par un séminaire des partenaires de Cerisy (entreprises, collectivités, universités, organismes de recherche, mais aussi artistes et écrivains) qui, à partir d'une réflexion intense sur les enjeux de transformation des sociétés contemporaines, a évoqué des pistes d'action qui exigent à la fois une large ouverture plurielle entre les divers domaines et un fort engagement collectif pour mettre en œuvre les actions à conduire ensemble.

Une table ronde d'une qualité exceptionnelle, animée par Mireille Calle Gruber, a fait comprendre **les rôles décisifs de la littérature et des arts dans toutes les activités de Cerisy.**

Activités d'ouverture à caractère pédagogique ou de médiation culturelle *Visites du château (monument historique et du parc)*

Avec le concours de l'office de tourisme du pays de Coutances et d'Attitude Manche, et en partenariat avec l'abbaye de Hambye, **les visites du monument et du parc** organisées pendant la saison estivale par deux guides bénévoles passionnants (Axel Queval et Christine Bachelez) ont attiré un public fort intéressé, mais un peu moins nombreux que l'année précédente. Comme plusieurs sites de la Manche, Cerisy a, cette saison, souffert de la concurrence des manifestations liées aux commémorations du 80^{ème} anniversaire du Débarquement de Normandie.

À Cerisy, le parc est partie intégrante de la magie du lieu. À l'heure où s'engagent des démarches visant au classement de l'ensemble du site, le Centre culturel a, pour la première fois, accueilli **les Rendez-vous aux jardins**, opération conduite par le Ministère de la Culture, qui offre une belle opportunité aux jardiniers amateurs, botanistes chevronnés ou simples curieux de découvrir ce patrimoine vert et ceux qui en prennent soin. Les 1^{er} et 2 juin derniers, sous un soleil radieux, plus de 250 personnes se sont promenées dans le parc et le jardin potager. Un programme fort riche leur a été proposé : visites guidées du parc, ateliers de taille au vert dans le potager, causerie autour des arbres et dans l'étable, conseils utiles aux amoureux des jardins ...

Le 7 octobre 2024, le CCIC a accueilli une **rencontre diocésaine** afin que Mgr Grégoire Cador, évêque de Coutances depuis août 2023, puisse découvrir les réalités des territoires de son diocèse. Après une visite du château, la réunion s'est tenue dans la bibliothèque du XVII^e en présence d'une cinquantaine de personnes. Pierre Bouet, historien normand qui a dirigé un grand nombre de colloques normands, a présenté la quinzaine d'ouvrages de Cerisy sur le patrimoine religieux. Il a évoqué la rencontre de 2015 [*Que vont devenir les églises normandes ?*](#), dont est partie aussi le père Jamelot pour ouvrir le débat avec les associations du patrimoine et les responsables municipaux des paroisses.

En 2024, les **actions pédagogiques** ont été encore accrues auprès de **publics d'âges plus variés** : des tous petits, de 10 mois à 3 ans, ont participé avec leurs parents à l'expérience sensorielle de « la cabane » animée par les artistes de la Compagnie de la Lanterne pendant le colloque *L'enfance entre le vivant et le virtuel* ; la participation à des conversations philosophiques sur la place de la machine face à l'homme ...

Pendant toute la saison, trois classes de **l'École du dehors** de Cerisy-la-Salle (60 élèves) sont venues – une journée par classe et par semaine – travailler dans le parc de Cerisy. Installés le long du chemin du platane, arbre remarquable de la Manche, les objectifs de la pédagogie sont de favoriser

la motivation des élèves sur des objets concrets, d'être plus souvent en plein air à des fins de santé, de développer une sensibilité au monde naturel qui les entoure et de réaliser les activités physiques obligatoires.

En ce qui concerne le **collège Anne Heurgon-Desjardins de Cerisy-la-Salle**, 100 collégiens de 5ème et 4ème ont restitué pendant le colloque *Vers des Politiques des cycles de l'eau*, les projets éducatifs co-animés par l'équipe enseignante et l'équipe du Centre culturel comme la présentation de la boîte TERREMER sur la submersion de la mer. Par ailleurs 100 élèves de 3ème ont participé à des ateliers sur la citoyenneté, la liberté d'expression et se sont formés à la web radio et aux podcasts.

Les partenariats avec les lycées agricoles se poursuivent. Avec le lycée [Saint-Lô Thère](#), les élèves préparent la réalisation d'un parcours avec des énigmes sur le thème de la biodiversité au sein du parc, à destination d'un public varié. Avec le lycée Campus métiers nature de Coutances, est prévu d'organiser au château avec France Terre d'Asile une journée avec des réfugiés (10 personnes), des élèves du Campus (15 personnes), le chef de cuisine du campus et un mécène.

Enfin le 10 octobre dernier, deux ans après le colloque *La Manche pour reconstruire des ruralités*, co-dirigé par Nicole Mathieu auquel ils avaient apporté leur concours, les jeunes de la Mission locale du Pays granvillais sont revenus à Cerisy pour une performance théâtrale, *Ici l'herbe est plus verte*, devant un public de jeunes collégiens de la région parisienne en résidence au château. Après un long travail de réécriture, sous la direction de Fabrice Hervé, de la compagnie théâtrale *Tourner la page*, leurs témoignages d'alors, mis en voix et en musique, ont été partagés dans un dispositif scénique fort simple. Comment des jeunes en parcours d'insertion appréhendent-ils leur territoire de vie, celui d'une petite ville de la Manche avec ses richesses, mais aussi ses insuffisances ? Un peu de crainte sans doute pour ces comédiens d'un jour, mais des paroles justes et fortes et au final beaucoup d'émotion partagée.